

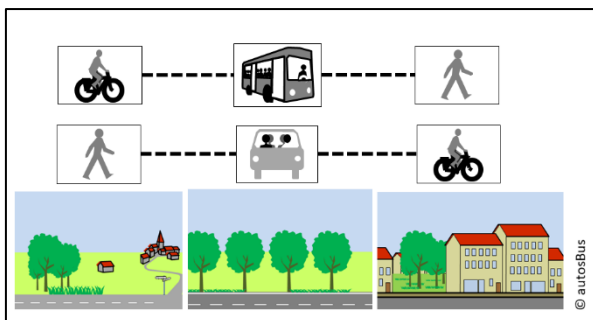


Les chaînes d'écomobilité ...

À la campagne, pas de réelle alternative à la voiture sans intermodalité.

J'habite en ville : je remplace ma voiture par un vélo. C'est plus rapide, moins cher et meilleur pour la santé. En cas de besoin, j'utilise l'autopartage.

J'habite loin de la ville : je remplace ma voiture par quoi ? ... À la campagne, il n'y a pas d'alternative simple pour faire un trajet de porte-à-porte si la distance est un peu longue. La solution est d'enchaîner plusieurs modes de transport successivement, par exemple : vélo + autocar + marche ou encore : marche + covoiturage + vélo en libre service. Les possibilités sont multiples et c'est à chacun de trouver ses solutions.



Un texte récent propose de « faire de l'intermodalité une réelle alternative à la voiture ».

➤ [Voir l'article](#)

Dans la métropole lyonnaise, l'intermodalité a augmenté de 40% en dix ans. Comment la développer autour d'une ville moyenne comme Bourg-en-Bresse ?

D'abord en facilitant les correspondances. On cherche à les éviter quand on voyage en train mais elles posent moins de problèmes quand enchaîne un mode individuel (marche, vélo) avec un mode collectif (autocar, covoiturage) ou vice versa. Il faut évidemment aménager des points de correspondance pratiques, sécurisés et agréables.

On devrait également intégrer les abonnements. On éviterait par exemple de payer successivement un covoiturage et une location de vélo.

Mais attention ! L'intermodalité, ça s'apprend. Il me faut trouver et tester plusieurs chaînes d'écomobilité pour faire face à toutes les circonstances. Comment vais-je m'arranger si j'ai des courses à faire en route ? un objet encombrant à transporter ? une menace de pluie ?

Et finalement il faut des solutions d'autopartage dans les villages pour avoir un dernier recours quand aucune solution écomobile ne convient.

... travaux pratiques

Lors de la dernière Course écomobile, les concurrents ont testé de multiples combinaisons intermodales.

En septembre dernier, autosBus a organisé la seconde Course écomobile de Bourg-en-Bresse. En partant du centre-ville, les concurrents devaient rejoindre un point situé à 20 kilomètres en périphérie puis revenir au point de départ. C'est un aller-retour semblable à ceux que font quotidiennement plus de trente mille automobilistes sur notre territoire.



Les équipes ont utilisé sept chaînes d'écomobilité différentes en combinant la marche, les bus urbains, les autocars, le transport à la demande, le vélo sous toutes ses formes (vélo personnel, loué ou en libre service, avec ou sans assistance électrique) et finalement l'autostop (en attendant le covoiturage instantané dont nous espérons l'arrivée).

Tous les concurrents sont revenus avec le sourire et les gagnants ont battu des records : sept fois moins de CO² et seulement quatre minutes perdues par rapport au trajet automobile équivalent. L'intermodalité, ça marche !

➤ [Voir le bilan de la Course écomobile](#)